

Marie-Dominique

Tonalité : Do mineur (C minor)
original : Fa mineur (F minor)
Note de départ : Sol (G)
indication originale : "Java lente"
♩ = environ 84

Paroles : Pierre Mac Orlan
Musique : Victor Marceau



1. J'é - tais un sol - dat de ma - ri - ne, J've -
4 nais d'm'en - ga - ger pour cinq ans. — J'a - vais vingt ans, bel - le poi -
7 tri - ne, Comm' dans l're - frain du ré - gi - ment. Dans
10 les bis-trots, près de Lour - ci - ne, Les an - ciens m'en fai - saient un
13 plat : — "Tu ver - ras c'que c'est qu'l'In - do - chi - ne. E -
16 cout' la chan - son d'un sol - dat" : Ma - rie, (Ma - rie) Ma-rie-Do-mi-
20 ni - que — Que fou - tais - tu à Sa - ï - gon ? Ça ne pou - vait rien fair' de
25 bon Ma-rie-Do-mi - ni - que. — Je n'é-tais qu'un ca-bot-clai -

29

ron Mais je me rap - pel - le ton nom Ma - rie - Do - mi -

32 G7

ni - que. Est - ce l'é - cho de tes pré - noms Ou le triste

36 D7 G7 C

ap - pel du clai - ron Ma - rie - Do - mi - ni - que.

2. Je ne savais pas que la chance
Ne fréquentait point les cagnas
Et qu'en dehors de la cuistance
Tout le rest' ne valait pas ça.
Tu m'as fait comprendre les choses
Avec tes p'tits airs insolents
Et je n'sais quell'apothéose !
C'était l'plus clair de mes tourments.

3. Ce fut Marie-la-Tonkinoise
Qui voulut fair' notre bonheur
En m'faisant passer sous la toise
Dans l'vieux Cholon...ou bien ailleurs.
T'as toujours été un peu folle.
Ton but, je le voyais pas bien.
Tout ça ce n'était qu'des paroles
Au cours de la piastre à Nankin.

4. Tu m'as gâté mon paysage
Et l'av'nir quand sur le transport
Je feuilletais des bell's images
Peintes comm' des Boudda en or.
Où sont mes buffl's dans la rizière,
Les sampangs, l'aroyo brumeux,
Les congay's, leurs petit's manières,
Devant le pouvoir de tes yeux ?

5. C'est ta démarche balancée
Qui effaçà tous mes espoirs,
Dans la bonn' vi' si bien rêvée
Est-c' régulier de t'en vouloir ?
Un' chanson de la Coloniale
C'est le résultat en cinq ans
De mes erreurs sentimentales
Selon l'expérience des camps

Sur un poème de Pierre Mac Orlan (1882-1970), le compositeur et accordéoniste Victor Marceau écrivit cette magnifique mélodie. Textes et partitions parurent en 1953 dans un petit ouvrage de Pierre Mac Orlan intitulé : "Chansons pour accordéon". Ce pur bijou de la Chanson Réaliste, est devenu un classique incontournable du répertoire de la Coloniale ! La tonalité d'origine est Fa mineur (une quarte plus haut). Il est ici transposé en Do mineur pour rester dans un registre fréquent chez les Parachutistes.